
[liste 15] La lettre du SE-Unsa 15

De : La Lettre du SE-Unsa 15 <15@se-unsas.org>

ven., 26 nov. 2021 12:02

Expéditeur : liste15-request@cantal.se-unsas.org**Objet :** [liste 15] La lettre du SE-Unsa 15**À :** liste15@cantal.se-unsas.org**Répondre à :** 15@se-unsas.orgLes images externes ne seront pas affichées. [Montre les images ci-dessous](#)

**La Lettre du SE-Unsa 15***26 novembre 2021*

Dans la situation actuelle d'une 5e vague, la limitation des fermetures de classe ne peut pas être le 1er objectif.

La substitution de la règle de la fermeture de classe durant 7 jours, dès un cas positif, par celle de tests de tous les élèves de la classe concernée selon deux modalités est incompréhensible en matière de stratégie. Quant aux modalités de mise en œuvre, les premières annonces n'ont pas permis de les comprendre. En particulier, les élèves resteront-ils scolarisés durant un certain délai avant de devoir attester d'un test négatif - et alors quel serait ce délai ? - ou leur scolarisation sera-t-elle suspendue en attendant ce résultat ? Un élève qui ne présenterait pas de résultat de test au bout de 7 jours pourrait-il revenir à l'école ?

Pour le SE-Unsa, dans la situation épidémique actuelle, ce changement de stratégie est risqué sur trois aspects au moins :

la circulation du virus

le climat entre l'école et les familles alors que pour la plupart d'entre-elles, elles ne pourront bénéficier de tests à l'école mais devront les faire à l'extérieur

la capacité de l'Ecole à gérer le suivi individuel des élèves du point de vue de leurs tests et également de leur scolarisation en présentiel pour les uns, et en continuité pédagogique pour les autres, au fil de l'eau et au gré des résultats des tests.

Le SE-Unsa redoute une désorganisation qui desservirait la lutte contre l'épidémie et ajouterait de la pression sur l'ensemble de la communauté éducative qui jusque-là a réussi à rester unie au bénéfice des élèves.

Le SE-Unsa demande au ministère de discuter au plus vite avec les organisations syndicales pour déterminer chaque détail avant une mise en œuvre qui apparaît aujourd'hui trop floue et trop périlleuse. La question du maintien ou non en classe en attendant le résultat du test est le premier point à clarifier.

Stéphane Crochet, Secrétaire général